

Moselle

SARREGUEMINES

VIH : un éventail de soins mais « encore faut-il être dépisté »

Aurélie Klein



Le Cegidd est un lieu d'écoute et de dépistage des infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. Photo Aurélie Klein

En 2022, entre 4 200 et 5 700 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH. Un nombre en baisse par rapport à 2019. Le Cegidd, lieu d'écoute et de dépistage, dispose d'un éventail de possibilités pour se protéger et traiter. Le point avec Cathy Miech, sage-femme sexologue, à l'occasion de la journée de lutte contre le sida.

L'essor des sites de rencontres a « changé la donne », observe [Cathy Miech, sage-femme et sexologue au Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles \(Cegidd\)](#) de Sarreguemines. Les rapports sexuels sont facilités, « le nomadisme sexuel accentué » et avec lui les conduites à risques. « La plupart des personnes ne se rendent pas compte qu'en cas d'infection sexuellement transmissible (VIH, hépatite B, papillomavirus, syphilis...), il n'y a pas de symptômes avant des mois voire des années. » La plus fréquente, l'infection à chlamydia, peut conduire à une infertilité, « alors qu'elle se traite très bien » par antibiotique.

[Le Cegidd est un lieu d'écoute et de dépistage](#), « ouvert à tous quel que soit l'âge, gratuit, confidentiel voire anonyme ».

• « Alcool, cannabis favorisent la prise de risque »

Il accueille aussi bien des jeunes âgés de 16 à 25 ans que des quadras « de retour sur le marché du célibat, le plus souvent lors d'un changement de partenaire » ou après un rapport

non protégé au cours d'une soirée trop arrosée. « L'association d'alcool et de cannabis favorise la prise de risques. »

En 2022, le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité au VIH est estimé entre 4 200 et 5 700, contre 5 000 à 6 200 en 2019. Une diminution observée notamment auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, « sans doute due à l'utilisation de la Prep (prophylaxie pré-exposition) ». Un médicament à prendre avant un rapport, qui évite d'être contaminé. Depuis 2021, les médecins de ville peuvent le prescrire.

• Des avancées considérables

[Le Cegidd organise également des consultations Prep](#) et propose des dépistages tous les trois mois en cas de partenaires multiples.

En 40 ans, depuis la découverte du virus, les avancées médicales ont été considérables. De la prévention au traitement, les possibilités de lutter contre le VIH sont larges, [avec des préservatifs gratuits pour les moins de 26 ans](#) ou sur ordonnance, la Prep, des traitements d'urgence à prendre dans les heures suivant une exposition ou en cas de séropositivité. « Au bout d'un certain temps, la charge virale est indétectable », le risque de transmission à son partenaire ou son enfant diminue voire disparaît... « Encore faut-il être dépisté », insiste Cathy Miech.

Le Cegidd assure des campagnes de prévention ciblées auprès des jeunes de la Mission locale, des chantiers d'insertion, des prisons, « des populations à risques, exposées en détention avec les échanges de tondeuse et rasoir... ou pour préparer leur sortie ».

Renseignements au Cegidd (tél. 03 87 27 70 32). Il est conseillé de prendre rendez-vous.